



ACADÉMIE
DE NANTES

Liberté
Égalité
Fraternité



Repères et Suivi au service de l'apprentissage

Vers une construction du suivi par l'élève

Adrien GUIBERT

Professeur d'EPS, Châteaubriant, (44),

« Monsieur, sur la fiche de suivi, il faut tout remplir pour avoir tous les points ? ». Cette question d'élève illustre le décalage qui peut exister entre les attentes de l'enseignant et celles des élèves. La question du suivi des acquisitions au cours d'une séquence fait émerger des interrogations relatives à son but, son intérêt ou encore le sens donné par l'enseignant et trouvé par l'élève.

Impliquer les élèves dans le suivi en Éducation Physique et Sportive (EPS) demande d'utiliser différents moyens, vecteurs de sens. En premier lieu, ce suivi ne s'entend pas seulement au cours d'une leçon, d'où l'intérêt de questionner sa temporalité, de créer des liens entre les séquences, à l'appui du projet de classe², afin de personnaliser au mieux l'enseignement. En second lieu, les différents choix offerts et méthodes utilisées permettent de rendre l'élève acteur de son suivi et de fait, impliqué.

Cet article propose une démarche qui vise à montrer comment les élèves peuvent devenir acteurs de leur suivi, grâce à une co-construction de l'outil et de son usage, vectrice de sens pour chacun d'entre eux.

¹ JOSEK-LEROUX (L.), « Suivre l'apprentissage grâce à l'ENT », e-novEPS n°22, Janvier 2022

² ROLAN (M.), « Le projet de classe : outil de suivi », e-novEPS n°22, Janvier 2022





Un changement de démarche

La co-construction du suivi

Si « l'élève développe des compétences et renforce son pouvoir d'agir »³ selon le préambule des programmes de la discipline, pourquoi ne pas utiliser ces acquisitions au service de la gestion de son suivi ? Cela peut être envisagé à condition de questionner la démarche d'enseignement et dans une certaine mesure la place et le rôle de l'élève dans ce suivi. En effet, ce suivi peut être mis en œuvre grâce à un outil créé par l'enseignant en amont de la séquence. Il s'assure donc ici des acquisitions de ses élèves. Tous les élèves utilisent le même outil ou la même fiche selon le même procédé et au même moment.

Cependant une autre démarche semble particulièrement propice aux apprentissages des élèves, celle de la co-construction de l'outil de suivi. Pour personnaliser son suivi, l'élève peut y prendre part progressivement. L'utilisation de l'outil peut ainsi constituer un enjeu de formation. A ce titre, cet outil est forcément différent d'un élève à l'autre, modifié et modifiable en cours de séquence, au regard de son vécu et des échanges avec l'enseignant. En effet celui-ci guide pour construire le cadre, selon une intention de co-construction à la fois respectueuse des enjeux d'apprentissage et des propositions des élèves. Au fil de l'eau, les élèves s'engagent dans leur gestion, ils en font un ingrédient fondateur de leurs apprentissages.

L'objet est alors de passer d'une démarche dans laquelle l'outil, qui peut-être une fiche de suivi par exemple, est générique et imposée aux élèves dès le début de la séquence, à une fiche de suivi vierge à construire petit à petit. Le rôle de l'enseignant reste au cœur du processus car il organise le cheminement des élèves, en introduisant des ingrédients, en proposant des choix et en réalisant des points-étapes réguliers. Ce changement de posture est synthétisé dans le tableau ci-après (Tab.1).

Tableau 1 : D'une fiche de suivi imposée à une fiche de suivi co-construite

	Étape 1	Étape 2	Étape 3	Étape 4
Démarche de l'enseignant	L'enseignant impose une fiche de suivi tout long de la séquence.	L'enseignant initie une fiche de suivi en proposant et en guidant l'élève.	L'enseignant régule, conseille, oriente la construction de la fiche de suivi de chacun.	L'enseignant accompagne, renforce l'efficacité de la co-construction.
Activité de l'élève	L'élève remplit la fiche de suivi au fil des leçons.	L'élève teste, questionne, cherche ce qui est le plus adapté pour lui.	L'élève construit, affine sa fiche de suivi au fil des leçons.	L'élève construit, reconstruit, adapte sa fiche au fil des séquences.

³ Programmes du Lycée Général et Technologique, Bulletin Officiel n°1 du 22 janvier 2019

Une évolution différenciée

La co-construction d'une fiche de suivi par l'élève lui-même relève d'un enseignement en particulier et d'une progression réfléchi avant que l'élève ne soit totalement opérationnel. Il convient donc d'étayer la démarche en amont pour permette à l'élève d'entrer petit à petit dans le processus de réflexion et d'élaboration d'une fiche d'une part, à tâtons puis plus efficacement d'autre part. Il faut pouvoir envisager comme dans tout apprentissage, un contenu spécifique et une différenciation pédagogique. Ce n'est qu'à ce titre que la construction d'une fiche de suivi constitue un enjeu de formation qui donne lieu à un apprentissage en tant que tel. Chaque élève entre dans le processus et progresse, à sa vitesse, suivant ses possibilités, selon une autonomie croissante.

L'élève bénéficie du temps d'EPS dans son emploi du temps depuis la maternelle. Il a donc un vécu qu'il convient de prendre en compte et de mobiliser. La démarche de questionnement constitue un levier efficace. Elle permet de se rapprocher des représentations des élèves. La prise en compte de leur point de vue les motive. En acceptant d'entrer progressivement dans la démarche, il gagne en autonomie par une active participation. Cette autonomie ressentie et investie dans ce rôle d'élève acteur nourrit leur désir d'apprendre et de suivre leurs apprentissages par le sens qu'ils y trouvent. En utilisant les compétences développées antérieurement, l'enseignant peut engager l'élève dans cette logique de personnalisation du suivi.

Par exemple, en début de séquence de course, l'enseignant indique à ses élèves que l'objet de travail est la création d'une fiche de suivi qui, façonnée au fil des leçons, devient personnelle. Il est important de préciser aux élèves l'objet du suivi, afin de cibler les apprentissages : la mobilisation physiologique et le savoir s'entraîner dans la perspective de réaliser un Mile (1609 mètres) de manière optimale. L'enseignant questionne ses élèves, sur les acquisitions antérieures en la matière. Cette démarche de questionnement peut être réalisée de façons différentes, soit par un échange avec l'élève en amont ou au début de la séquence à la suite de la mise en place d'une situation globale, soit par l'élaboration d'un questionnaire auto-évaluatif permettant à l'élève de se situer. Cela permet de repérer les motivations, voire les craintes des élèves. Certains élèves, par exemple, s'orientent dans un premier temps sur un objectif de capacité aérobie, tandis que d'autres travaillent rapidement sur la puissance aérobie. Au niveau de la fiche de suivi, l'accent est mis sur trois repères, qui sont donnés aux élèves : le prévu, le réalisé et les projections pour la leçon suivante. L'enseignant peut débiter et entrer dans la démarche en échangeant avec ses élèves sur leur vision de la fiche de suivi, son utilité, son contenu, sa forme. Cette étape est un préalable indispensable. Cela permet de fixer le cadre, de comprendre la démarche et l'intérêt qu'il y a d'avoir la main sur la gestion d'une fiche de suivi personnalisée.

L'enseignant peut adapter son approche aux différents profils d'élèves.

Profil d'élèves 1

Certains élèves qui se sentent compétents et intéressés dans l'Activité Physique, Sportive et Artistique (APSA) course sont orientés par l'enseignant pour qu'ils utilisent comme point de départ les points forts et leur vécu, puis en approfondissant les ressentis pour créer petit à petit une fiche de suivi et l'affiner. Pour ce profil d'élèves, la mise en place d'une situation globale en début de séquence est intéressante. Par exemple un demi-mile, correspondant à la moitié de la distance totale, objet de préparation et de travail de la séquence, permet à l'enseignant de mieux cibler la succession des apprentissages possibles pour l'élève laissée à leur choix.

Profil d'élèves 2

A contrario, les élèves se sentant moins compétents dans l'APSA peuvent s'orienter de façon différente. Il est possible de les guider en partant de leur capacité à s'organiser, rédiger, en essayant de les accompagner dès le début sur l'élaboration de la fiche de suivi, qui évolue ensuite et sert de support aux apprentissages. En reprenant la même démarche de questionnement que pour le profil d'élèves 1, il est possible de déterminer avec l'élève un objectif de progression sur le plan moteur et capacité aérobie. La fiche de suivi, avec les incontournables transmis ainsi que les projections de l'élève, est un outil permettant de viser des apprentissages définis en amont. Pour ce profil d'élèves, il est par exemple intéressant de travailler à des intensités de course autour de 60%-70% de la Vitesse Maxime Aérobie (VMA). La fiche de suivi permet de garder une trace des réalisations et d'objectiver la progression.

Quel que soit le profil des élèves, l'intérêt est de trouver le point d'accroche qui leur correspond. La fiche de suivi constitue leur projet personnel d'apprentissage. Elle permet de visualiser le chemin parcouru et à parcourir.

L'utilisation du temps en dehors de la leçon comme paramètre indispensable

L'EPS semble échapper, aux yeux des élèves, à ce travail « pour l'école, en dehors de l'école »⁴. Pour autant, il paraît indispensable d'en donner l'habitude aux élèves, de l'organiser afin de favoriser les apprentissages.

Pour que l'élève gère son suivi, celui-ci doit apprendre à élaborer mais également à faire des choix et prendre du recul pour avoir une vision globale de son travail. Ces prises de recul sont nécessaires en dehors du cours, à la maison. Elles reposent sur des auto-évaluations qui peuvent être hebdomadaires, d'une part sur la forme, le cadre de la fiche ; « est-ce que cela me convient ? Dois-je faire des modifications ? », d'autre part sur le fond, le contenu des apprentissages moteurs et du savoir s'entraîner par exemple ; « mes prévisions étaient-elles cohérentes ? Dois-je modifier mes objectifs ? » etc. Cette activité de suivi et de régulation est nécessaire pour que les élèves préparent en amont leur leçon et régulent en aval. C'est sans compter les ajustements effectués par l'enseignant pendant la leçon et le ressenti au cours et a posteriori des

⁴ GLASMAN (D.), BESSON (L.), "Le travail des élèves pour l'école en dehors de l'école », Haut Conseil de l'évaluation à l'école, n°15, 2004

réalisations qui sont à prendre en compte. Pour autant, l'enseignant peut aussi se rendre disponible pour co-construire ce suivi, à distance, en utilisant par exemple l'Environnement Numérique de Travail (ENT), par exemple. L'ENT permet de stocker des données, de garder une trace⁵ des progrès et des acquisitions.⁶



Une liberté de choix

Une multiplicité des choix à disposition des élèves

Motiver les élèves passe par la responsabilisation. Selon ce principe, il est préférable de les accompagner dans la construction de leur propre outil de suivi plus que de leur en fournir un déjà élaboré. L'enseignant peut laisser la liberté du support. Celui-ci peut alors être différent d'un élève à l'autre : le format manuscrit ou numérique, la carte mentale, la possibilité d'intégrer des dessins ou images, supports audios ou vidéos, des enregistrements⁷. L'ENT constitue alors un appui précieux. L'élève a la possibilité de prendre le format qui lui convient le mieux, au regard de ses représentations, ses compétences, son matériel disponible ou encore de ses envies (sch1). L'enjeu demeure l'harmonisation et l'organisation de la réflexion pour que se construise pas à pas une culture commune au sein de la classe. Indépendamment de la forme que sa formalisation prend, elle doit être comprise et partagée de et par tous. Cette culture commune correspond au contenu de l'apprentissage.

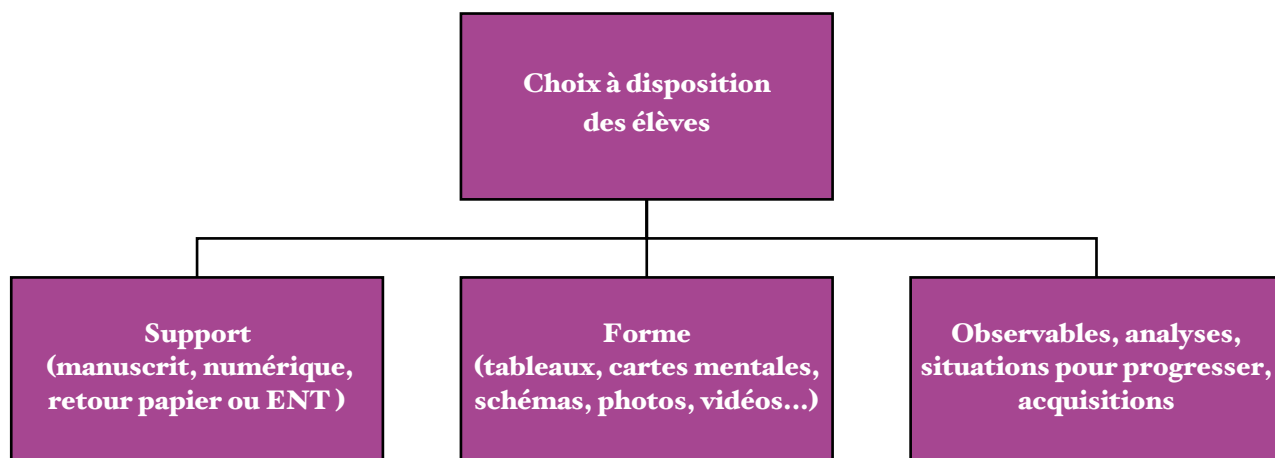
Par exemple, il est possible pour un élève d'intégrer à sa fiche de suivi une vidéo de sa fin de course. Elle peut constituer un observable de sa technique, mais également donner à voir de la manière dont cette technique peut se dégrader avec la fatigue. A comparer avec un début de course, le corolaire technique – gestion de l'effort peut être analysé et faire l'objet d'une quête de progrès par une attention privilégiée à cette dimension de la course. Un autre élève qui travaille exclusivement sur la notion de régularité peut exploiter des relevés chronométriques intermittents, dans un tableau, pour les analyser. D'autres encore peuvent réaliser le schéma biomécanique de la prise de vue d'une foulée et l'améliorer par l'élaboration conjointe de situations d'apprentissage adaptées.

⁵ CHEVALIER (N.), « Le suivi, une démarche pour apprendre », *e-novEPS* n°22, janvier 2022

⁶ JOSEK-LEROUX (L.), « Suivre les apprentissages grâce à l'ENT », *e-novEPS* n°22, janvier 2022

⁷ TILAGONE (P.), EVAÏN (D.), « Le numérique au service d'une démarche d'apprentissage », site académique Nantes, 2017

Schéma 1 : Choix offerts aux élèves pour réaliser leur outil de suivi



Complémentaire, l'élève peut intégrer ses activités para et extra-scolaires dans son outil de suivi ayant pour effet des ajustements de contenus, pour personnaliser l'échauffement, des répétitions, les situations, les récupérations par exemple. Cette personnalisation peut aussi s'exprimer en laissant le choix aux élèves de commencer par un test de VMA, état des lieux physiologique de début de séquence, donnée à partir de laquelle le travail se calibre et s'organise, ou bien de faire de ce test une expression finale d'un progrès sur la base d'un travail ayant donné lieu à mobilisation et développement de compétences.

L'enseignant régulateur / accompagnant

En référence aux différents degrés d'autonomie laissés aux élèves (tab.1), l'enseignant, après avoir initié et engagé ses élèves dans cette démarche de gestion de leur outil de suivi, devient régulateur puis accompagnant. Il s'agit alors de respecter et suivre les choix de l'élève pour l'aider dans sa réflexion et son chemin pour apprendre. Il est nécessaire d'être à l'écoute et d'offrir les connaissances et outils nécessaires pour ce faire. Ce rôle d'accompagnant induit obligatoirement des temps de régulation, des situations et des timing personnalisés. Les temps avant, pendant et après le cours, en présentiel ou à distance, synchrones ou asynchrones peuvent être exploités.



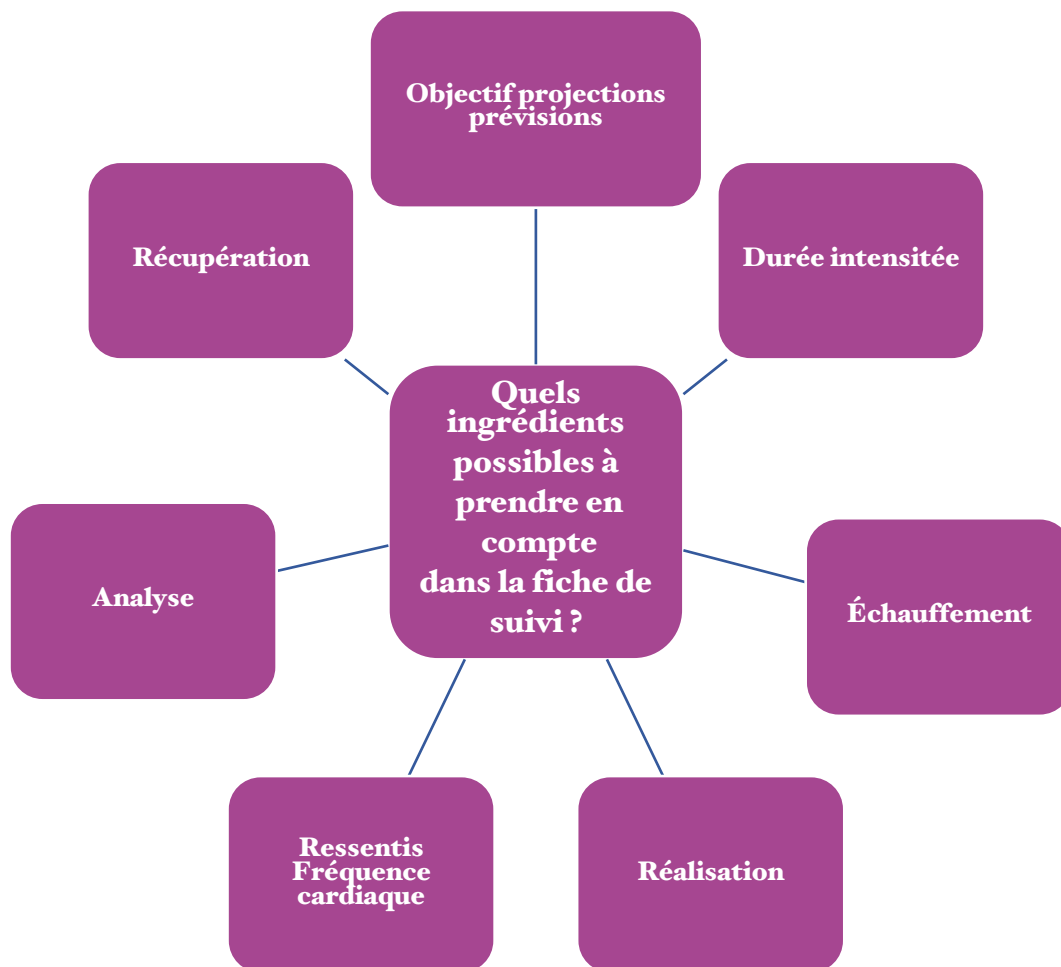
Les repères et outils construits

La détermination des ingrédients de la fiche de suivi

Afin de rendre opérationnel le suivi des apprentissages par l'élève lui-même, il est indispensable que l'enseignant d'EPS détermine en amont de la séquence les ingrédients que peut contenir la fiche ou le carnet par exemple. Les élèves peuvent en cibler certains, les affiner ensuite, selon leur but à atteindre et leurs objectifs d'apprentissage contractualisés entre l'enseignant et l'élève.

La première étape est de questionner les élèves pour faire émerger des ingrédients utiles au projet (sch. 2).

Schéma 2 : Questionnement des élèves autour des ingrédients, illustration pour l'APSA course



Adrien GUIBERT, Vers une construction du suivi par l'élève

Janvier 2022 - Partie 3 - Article 2 - page 7

Ces ingrédients ne sont ni exhaustifs, ni exclusifs. Ils sont discutés avec les élèves. Le passage par cette étape de détermination des éléments nécessaires au suivi s'appuie sur l'expérience vécue. Il donne du sens, responsabilise et oriente les élèves dans la création de leur fiche de suivi personnelle.

La deuxième étape correspond à l'exploitation de ces éléments par leur sélection opérée progressivement par les élèves. Par exemple, un élève ayant pour objectif de réaliser la distance totale sans marcher, n'intègre pas tout de suite la fréquence cardiaque, l'échauffement ou l'intensité des courses. A contrario, un élève performant sur le plan physiologique, mais ayant besoin de développer des compétences au niveau du savoir s'entraîner s'oriente plus rapidement vers l'analyse et les projections. Dès que chacun prend en compte des éléments utiles aux apprentissages, d'autres peuvent venir les compléter au fil de la séquence, en fonction du chemin parcouru.

La troisième étape est celle de l'approfondissement de certains ingrédients : par exemple, une échelle de ressenti que l'enseignant peut faire créer par les élèves au regard de la nature de leur projet de course. La démarche consiste alors à ne pas imposer une échelle préétablie, mais de les inviter à s'interroger sur la pluralité de leurs ressentis, jusqu'à déterminer une catégorisation, une progressivité de leur apparition ... et ainsi élaborer un outil propice au suivi. Pour illustrer, l'élève ne voyant pas d'intérêt à intégrer l'aspect psychologique dans son échelle de ressenti n'est pas obligé de le faire au profit d'une autre facette comme la sensation de fatigue, qu'elle soit musculaire ou biomécanique.

Les repères temporels

L'outil de suivi se construit pas à pas mais selon un rythme qui peut être initié par l'enseignant. Ces repères temporels sont des temps spécifiques définis au cours de la séquence : points étapes avec l'enseignant pendant une leçon ou via l'ENT par exemple. Les élèves présentent ou soumettent leur fiche de suivi, l'évolution de sa construction, les ingrédients sélectionnés, les évolutions envisagées... Ces repères temporels impriment un timing dans sa mise en projet et assure sa réalisation effective. Ces temps peuvent être différenciés selon l'avancée de chacun. Cela à l'avantage d'éviter un traitement simultané, fastidieux et chronophage pour l'enseignant, moins approprié et personnalisé pour l'élève. Ils aident à la régulation, soutiennent l'engagement, valorisent les progrès. Par ailleurs, l'enseignant accompagnant la construction et le projet de tous les élèves, peut suggérer le partage d'objectifs ou de méthode entre pairs. Cela permet d'avancer ensemble, et d'établir des ponts entre leur fiche produite pour un gain d'efficacité, le maintien d'une motivation, ou l'approfondissement d'un apprentissage.



Conclusion

L'outil de suivi et notamment la fiche est un élément incontournable de l'enseignement de l'EPS qui trouve son point d'orgue au lycée. Dans cette période si particulière où les élèves doivent « se suivre » eux-mêmes à la maison, accompagnés par le travail à distance des enseignants, la question du suivi pour et par l'élève en tant que tel trouve tout son sens. Cette gestion par l'élève correspond à un enjeu de l'EPS qui le rend autonome dans la gestion de sa vie physique et de sa santé. Il apparaît donc primordial de le rendre acteur et compétent dans cette gestion. L'élaboration et l'usage d'une fiche devient un véritable outil d'enseignement pour le professeur, d'apprentissage pour les élèves.

Cette multitude de formes de fiches de suivi ne doit pas faire perdre son sens premier : être au service des élèves, leur permettre de travailler dans un cadre propice à leur progression individuelle et collective. L'enjeu est avec le temps, de stabiliser la démarche afin de la rendre transversale et efficace selon différentes APSA et champs d'apprentissage. Cela permet « d'éviter un référent mouvant »⁸, qui peut être néfaste à l'évolution des élèves.

⁸ HUOT (F.), « Le suivi en EPS : mode d'emploi », *e-novEPS* n°4, janvier 2013